

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION:

Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace

TÉL.: 41892

REDACTION:

Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52

TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## Le chef du gouvernement a quitté hier Iskenderun acclamé par la population

### La reconstruction du port d'Iskenderun

Iskenderun, 8. A.A.—Le Président du Conseil, docteur Réfik Saydam, accompagné du Vali du Hatay, M. Sökmensuer, du commandant Kanatli et du député de Balikesir, M. Fahrettin Tiritoglu, est arrivé aujourd'hui à 18 heures en notre ville. Le chef du gouvernement est reparti pour Ankara. Un détachement militaire a rendu les honneurs.

A son départ, le Président du Conseil a été acclamé par une foule nombreuse et par des étudiants.

Le vali et le commandant accompagnent le président du Conseil jusqu'à la limite du Vilayet.

L'« Ikdam » est informé que durant son séjour à Iskenderun, le président du Conseil, le Dr Refik Saydam, s'est occupé d'une question importante pour le développement du Hatay. Il s'agit de la modernisation et du développement des installations du port d'Iskenderun de façon à en faire l'une des escales les plus importantes du Proche-Orient. A la suite des démarches faites par les intéressés auprès du président du Conseil, le Dr Refik Saydam, a immédiatement convoqué à Iskenderun le directeur général de l'exploitation, M. Raufi Manyas. Ce dernier est parti pour le Hatay par l'express d'hier matin.

## Le duel d'artillerie par dessus la Manche

Des falaises du Kent, on peut voir l'éclair des canons allemands

Londres, 9. A. A.—Reuter: Les canons à longue portée allemands tireront aujourd'hui à l'aube des côtes françaises. Le bombardement dura une heure. Les obus furent tirés à intervalle de 3 minutes. Deux des canons d'une batterie de gros canons située à l'Est du phare du Cap-Gris-Nez, entrèrent en action et deux canons de calibre inférieur ouvrirent également le feu à intervalles.

Les spectateurs virent clairement du haut de falaises de la côte du Kent les éclairs de canons, par un brillant soleil matinal.

Les éclairs furent suivis par deux minces colonnes de fumée noire s'élevant en point d'interrogation au-dessus de la bouche des canons. La tempête empêcha les spectateurs d'entendre les explosions.

Les canons britanniques à longue portée bombardèrent ce matin la côte française. Un nombre de salves furent tirées ayant pour but un objectif à plusieurs kilomètres à l'intérieur de la côte près de Boulogne. L'explosion des obus fut visible de la côte Sud-Est.

Un convoi voyageant dans la Manche fut bombardé ce matin des côtes françaises. Le bombardement dura demi-heure. On vit les obus exploser dans la mer. Aucun navire ne fut touché. Les avions de combats britanniques protégèrent le convoi contre les attaques aériennes.

## Pas de nouvelle Entente balkanique excluant la Turquie

Rome, 8. AA.—Stefani communique: Certains journaux anglais ont publié que l'Axe aurait décidé la création d'une nouvelle Entente balkanique comprenant la Roumanie, la Bulgarie, la Yougoslavie, la Grèce et l'Albanie, excluant la Turquie.

Les milieux autorisés romains déclarent que cette nouvelle est inventée de toutes pièces et est sans fondement.

## Le général de Gaulle "quelque part en Afrique"

Léopoldville, 9. AA.—Le général de Gaulle, chef de la France libre, parlera très prochainement à tous les Français libres de « quelque part en Afrique ».

Cette nouvelle a été annoncée hier à Léopoldville par le gouverneur de l'Afrique équatoriale française, le général de Larminat, qui est actuellement en visite officielle au Congo belge.

La tension anglo-japonaise s'accroît

L'Angleterre ne renouvellera pas la convention pour la fermeture de la route de la Birmanie

Tokio, 8 octobre. (A.A.). (D.N.B.).—Un communiqué du ministère des Affaires étrangères dit que l'ambassadeur de Grande-Bretagne, M. Craigie, a rencontré aujourd'hui le ministre des Affaires étrangères, M. Matsuoka, afin de l'aviser que le gouvernement britannique, selon les instructions de Londres, n'a pas l'intention de renouveler l'accord anglo-japonais relatif à la fermeture de la route de Birmanie, convention qui vient à expiration le 17 octobre prochain.

Ce sera une provocation, dit-on à Tokio

Tokio, 8 octobre. (A.A.).—Le correspondant du D.N.B. mande que le journal « Nomiuri Shimbun » écrit :

« Si l'Angleterre ouvre la route de Birmanie, une nouvelle situation sera créée, parce que l'ouverture de cette route impliquerait une intervention dans le conflit en Chine et une provocation à l'égard du Japon ».

Les relations du Japon avec l'Angleterre et les Etats-Unis sont entrées dans une nouvelle phase. Depuis le début de la guerre européenne, le matériel de guerre qui a été livré à Chung-King via la Birmanie provenait surtout des Etats-Unis. Actuellement, les Etats-Unis ont un grand intérêt à recevoir du tungstène en échange de l'emprunt de guerre consenti à Chung-King. C'est la raison pour laquelle les Etats-Unis ont exercé une pression sur l'Angleterre pour qu'elle rouvre la route de Birmanie.

L'Angleterre, d'autre part, n'a pas été sincère dès le début et a promis, déjà il y a un an, de fermer la voie de Hongkong pour le transport de marchandises, tandis qu'aujourd'hui encore des livraisons via Hongkong se font à Chung-king.

Le journal termine en disant : « L'Angleterre n'a pas fait de sacrifice en fermant la route de la Birmanie jusqu'au mois d'octobre, puisque la saison des pluies avait rendu toutes les livraisons impossibles ».

## Incidents à Hongkong

Hong-Kong, 9 octobre. (A.A.).—Plusieurs établissements japonais ont été perquisitionnés par la police. Parmi ces établissements se trouvent la Banque Taiwan, le journal japonais « Hong-Kong Nippon » et le domicile du correspondant du journal « Asahi ».

## On envisage l'évacuation des ressortissants américains du Japon

Changhai, 9 octobre. (A.A.). Reuter.—Les consulats américains ont reçu du département de l'Etat l'instruction de conseiller à tous les citoyens américains se trouvant au Japon, dans les concessions japonaises, à Mandchoukouo, en Chine, à Hongkong et en Indochine de prendre des dispositions immédiates en vue d'une évacuation possible.

## Un ministre d'Australie à Tokio

Melbourne, 9. A. A.—Sir John Mathan qui fut nommé ministre d'Australie auprès du gouvernement japonais, partira pour Tokio au début d'octobre. Il est le premier à occuper ce poste.

## L'évolution de la situation militaire après le pacte de Berlin et les entretiens du Brennero

Commentant les répercussions politiques de l'entrevue du Brennero et la collaboration entre l'Italie et les Démocrates, le général Ali Sabisi écrit dans le « Tasviri Efkar » :

**Les gains des Américains**  
Par leur aide, les Américains obtiennent un double avantage : ils gagnent de l'argent et s'assurent sans frais et sans effusion de sang le moyen de se défendre contre toute attaque pouvant venir de l'Orient. De ce fait, ils réalisent de sensibles progrès dans la voie de leur programme qui comporte la maîtrise complète de l'Amérique du Nord et du Sud et de s'assurer petit à petit les colonies dont les Européens disposent en Amérique.

Ce sont les Américains qui gagnent plus à cette activité. Les Américains n'ont pas la nécessité ni le besoin d'être en guerre pour aider l'Angleterre. Il est évident que la situation actuelle ne ressemble nullement à celle des guerres de 1917 et 1918 ; alors les Alliés qui combattaient en France avaient besoin d'un appui qui se révélait efficace.

**La menace du Japon**  
Il allait être possible, grâce à cet appui de repousser les Allemands de France et de les battre. Aujourd'hui, il n'y a rien de tel. D'abord, il n'y a pas de garnison américaine que l'on puisse envoyer en France. Y en eut-il une, elle pourrait rien changer à la situation en Angleterre. D'autre part, l'Amérique a grand besoin, pour elle-même, de son aviation et de sa marine, pour faire face au Japon qui est prêt à le dépasser par derrière. Lors de la dernière guerre, le Japon était par contre dans les mêmes rangs que l'Angleterre et l'Amérique. Cette fois, du fait du pacte de Berlin, si l'Amérique intervient en faveur de l'Angleterre, le Japon est prêt à se rendre maître de l'Extrême-Orient. Le pacte de Berlin a donc donné à ce danger une importance plus manifeste et plus évidente, les probabilités d'une entrée en guerre des Etats-Unis ont encore diminué.

**La portée du pacte tripartite**  
Dans un discours qu'il a prononcé le 8 octobre le colonel Knox, ministre de la Marine des Etats-Unis, a déclaré : « Si nous sommes attaqués, nous sommes prêts à nous défendre ». Ces paroles démontrent que l'Amérique ne songe pas à attaquer, mais bien à se défendre.

Il n'est hors de doute que si le pacte de Berlin n'apporte pas de changement dans la situation politique, il influe sensiblement sur la situation militaire des Etats de l'Axe. Il y avait entre eux une collaboration, entente; mais il n'y avait pas de situation de la force de l'alliance.

Après l'Allemagne est entrée en guerre, en 1939, son alliée l'Italie ne l'a pas suivie. D'autre part, quoique le Japon a déclaré la guerre depuis des années, il n'a aucun rapport ni aucun lien avec la guerre en Europe. Après l'entrée en guerre de l'Allemagne, le Japon a maintenu telles quelles ses relations avec l'Angleterre. C'est pourquoi l'attitude militaire des Etats de l'Axe et leur collaboration n'apparaissent pas changées.

Maintenant, avec le pacte de Berlin, tout cela change. Toute attaque de l'un d'entre eux produit l'interférence de ses partenaires.

**Zones d'influence**  
Après le pacte de Berlin, chacun des Etats de l'Axe a ses zones d'influence.

(Voir la suite en 4me page)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## Qu'arrivera-t-il si l'Angleterre est vaincue ?

Le «New York Times» a publié des révélations sensationnelles au sujet des projets supposés de l'Allemagne pour le cas où elle gagnerait la guerre. M. Zekerya Sertel observe à ce propos :

Nous ignorons dans quelle mesure cette nouvelle correspond à la vérité. Mais nous croyons que ce plan ne doit pas différer beaucoup des véritables intentions des Etats de l'Axe. Il y a des années que M. Hitler a dit qu'il n'y aura plus de place, en Europe, pour les petits Etats. Et c'est une illusion que de croire qu'une Suisse ou une Hollande, soumises à l'hégémonie allemande, pourront subsister en tant que nations indépendantes.

Même les destinées des Etats balkaniques apparaissent menacées. Nous voyons l'exemple le plus simple à ce propos en Roumanie.

La Roumanie a institué aujourd'hui une administration naziste. Elle a conformé sa politique extérieure à celle de l'Allemagne. En matière économique, elle reconnaît que sa propre économie est complémentaire de celle de l'Allemagne.

On ne saurait contester à aucun Etat indépendant le droit d'adopter telle ou telle autre politique. Chaque Etat est libre de déterminer sa politique intérieure et étrangère.

Mais l'aspect présente par la Roumanie, après qu'elle a résolu de faire route avec l'Allemagne, est le suivant : A l'intérieur, le parti nazi roumain des Gardes de Fer est maître de la situation. Et il reçoit de l'Allemagne ses directives. Toutes les ressources économiques de la Roumanie sont entre les mains des spécialistes et des groupes allemands. Ces derniers s'emploient à accroître la production roumaine et à en organiser l'exportation à destination de l'Allemagne.

Et voici que l'on nous annonce que, depuis hier, des spécialistes militaires allemands et des groupes motorisés sont passés en Roumanie en vue de former l'armée roumaine sur le modèle et d'après les principes de l'armée allemande. Ces spécialistes assumeront le commandement de l'armée roumaine qui prendra l'aspect d'une armée allemande. D'ailleurs, l'armée roumaine recevait de tout temps son matériel d'Allemagne. Elle ne tardera donc pas à se transformer en une armée allemande dans les Balkans.

Il nous suffit donc de voir cet aspect de la Roumanie d'aujourd'hui pour entrevoir ce que sera le sort des petits Etats dans l'Europe de demain, le sort qui les attend si l'Angleterre est vaincue.



## Les soldats allemands qui viendront en Roumanie

M. Asim Us estime que les nouvelles annonçant l'arrivée de soldats allemands en Roumanie revêtent une importance particulière au lendemain de la conférence de Brennero.

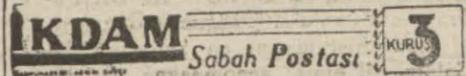
Il y a une foule de précédents et d'enseignements qui subsistent dans nos esprits à ce propos. Notamment celui de la «Commission pour la réforme et la réorganisation de l'armée» qui avait été engagée en Allemagne, à la veille de la guerre générale, par Enver paşa. Après que cette commission eut commencé à collaborer étroitement avec l'armée ottomane, il s'est trouvé un amiral Souchoû pour entraîner prématurément la Turquie en guerre.

Les officiers qui viendront en Rouma-

nie pour compléter les lacunes de son armée seront-ils un élément de paix ou de guerre dans les Balkans ? Ou plus exactement, la Roumanie, qui depuis la venue au pouvoir des Gardes de Fer est passée entièrement aux ordres de Berlin, du point de vue de l'administration intérieure et du régime, pourra-t-elle sauvegarder l'indépendance de sa politique extérieure après que les troupes allemandes seront entrées dans le pays ? Le temps répondra à ces questions.

Peut-on douter que l'ensemble de la politique extérieure roumaine sera orienté entièrement dans le cadre des désirs des puissances de l'Axe ? Pas le moins du monde. Dès lors, pourquoi ressent-on le besoin d'assumer également le contrôle de ses forces armées, sous prétexte de procéder à leur entraînement et à leur éducation ?

Personne ne nous garantit que ces officiers, entrés en Roumanie en qualité d'instructeurs, ne se transformeront pas, par un tour de passe-passe, de façon à placer la Roumanie sous une occupation de fait. L'un des buts essentiels du pacte tripartite est de donner un nouvel ordre à l'Europe. Ce nouvel ordre a été appliqué à la Roumanie seulement du point de vue territorial. Du point de vue économique, ce pays n'est pas encore tout à fait tel que le veulent l'Allemagne et l'Italie. Il reste encore à appliquer le nouvel ordre à la Yougoslavie, à la Bulgarie et à la Grèce, à effacer entièrement toute trace d'influence anglaise en Orient. Pour que tout cela soit réalisé suivant les désirs des puissances de l'Axe, il faut que celles-ci disposent d'une force militaire...



## Pourquoi l'Allemagne a-t-elle occupé la Roumanie ?

M. Abidin Daver envisage quatre raisons pour lesquelles l'Allemagne a pu être amenée à occuper la Roumanie :

- 1o Est-ce dans la crainte d'un coup d'Etat quelconque qui pourrait amener la Roumanie à changer de front à nouveau ?
  - 2o Est-ce pour prévenir une nouvelle revendication de territoires roumains par la Hongrie ? Cette hypothèse est celle toutefois qui présente le moins de probabilités.
  - 3o Est-ce pour enrayer un nouvel élan de l'U.R.S.S. contre la Roumanie ?
  - 4o Est-ce enfin pour faire peser une menace sur les Balkans ?
- C'est cette dernière hypothèse qui nous semble la plus vraisemblable.



## L'Allemagne en mer Noire

Sur le même sujet, M. Hüseyin Cahit Yalçın écrit :

Les journaux italiens disaient ces jours-ci que chaque fois que M.M. Hitler et Mussolini se rencontrent, un Etat disparaît de la carte. La descente des Allemands vers la mer Noire signifierait-elle la disparition de la Roumanie ? Les nouvelles qui parviennent à ce propos sont douteuses et contradictoires. Même le communiqué officiel publié à Bucarest ne nous apprend rien au sujet de l'événement. C'est pourquoi, il convient d'attendre un certain temps afin de pouvoir se prononcer sur la signification et la portée de l'événement et sur les répercussions qu'il est appelé à avoir sur la politique internationale.

Mais nous pouvons dès maintenant dire ouvertement que l'Allemagne est descendue en mer Noire. Quoique ce soit là un événement temporaire, dont la durée est subordonnée à celle de la guerre, l'influence qu'il pourra exercer sur le développement des hostilités est (Voir la suite en 3me page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### La reconstruction d'Istanbul

La direction de la reconstruction d'Istanbul est en train d'élaborer les plans de détail de certaines parties de la ville. On vient de transmettre à l'Assemblée Municipale ceux des zones Beyazit-Topkapi, Yemiş-Küçükpazar-Mercan, Cihangir et Kasimpasa.

Sauf celles de Cihangir, toutes ces zones sont habitées en grande partie par le public pauvre. Aussi a-t-on tenu compte de cette circonstance particulière dans l'élaboration des plans. Une grande partie de Küçükpazar sera transformée en jardin. Avis en a été donné aux propriétaires des magasins et boutiques qui devront s'abstenir de contracter des contrats à long terme.

L'avenue qui aboutit au pont Gazi, du côté d'Unkapan, sera élargie et prolongée jusqu'à Şehzadebaşı. A l'endroit où elle rejoint l'avenue de Küçükpazar, on construira un pont à double tablier.

## LES ASSOCIATIONS

### Les Juifs et le turc

La décision prise par les Israélites de Turquie, au cours d'une de leurs récentes fêtes religieuses, de parler désormais exclusivement le turc continue à défrayer la chronique locale.

« Encore qu'un peu tardive, écrit M. Ercument Ekrem Talu dans le « Son Posta », leur décision est opportune, importante et justifiée et mérite que l'on s'y arrête.

Une patrie est le bien commun de ceux qui y sont nés, qui y ont grandi, qui y vivent, qui bénéficient de ses bienfaits et de sa protection, qui participent à ses efforts. Or, la patrie ne se compose pas que du sol. Beaucoup d'autres choses encore contribuent à constituer sa collectivité, en tête desquelles vient la langue.

Après que la Turquie a obtenu son indépendance et que, par l'adoption du régime républicain, on eut établi l'égalité des droits entre les citoyens, certains d'entre ces derniers n'ont pas encore abandonné leurs anciennes et déplorable habitudes. Et cela est un état de choses qui nous énerve et nous indispose. Quand, par suite d'une mauvaise habitude sans doute, que nous sommes portés toutefois à interpréter comme une mauvaise intention arrêtée, ils continuent à parler dans la rue, dans le tram, dans le bateau des langues étrangères, cela nous paraît un mépris du turc et

nous semble l'expression de la volonté délibérée de demeurer étrangers à ce pays. Et tant que cet état de choses continuait, nous nous croyions en droit, de notre tour, de leur refuser notre civilité.

Nos compatriotes juifs savent que dans ce pays où règne l'atmosphère de la plus large liberté, des hommes honnêtes, droits et honnêtes ont tous les droits et toutes les possibilités de vivre et de travailler ; que devant les tribunaux et de la République tous les citoyens jouissent de droits absolument égaux. Or, non pas en un moment où, dans le monde entier, une atmosphère d'hostilité règne contre eux, mais au temps où ils fuyaient les horreurs de l'Inquisition, où ils cherchaient un abri, la générosité turque leur a ouvert les bras.

Pour toutes ces raisons, on aurait voulu que cette décision sage et justifiée qu'ils viennent de prendre, nos compatriotes juifs l'eussent adoptée, bien avant, des années, des siècles même, et qu'elle fût le résultat non d'un serment solennel pris en commun mais de l'expression directe et spontanée du cœur de chacun d'eux.

Mais, enfin, qu'importe. Nous sommes heureux de constater que ces vérités ont été enfin comprises. Et nous nous en réjouissons. Alors que nous avons vu, côte à côte pendant des siècles, la langue étrangère former une barrière entre nous. Cette barrière est levée. Nous verrons mieux, maintenant, et nous comprendrons mieux aussi.

Toujours à propos de la décision de la Ligue de Culture Juive et de l'hostilité qu'elle a rencontrée parmi une partie des intéressés, qui contestent l'institution le droit de se prononcer au nom de la collectivité, M. Ahmet Raif écrit dans le « Son Telgraf » :

« Un journal a reproduit cette déclaration d'un de nos concitoyens israélites : — Nous ne reconnaissons aucune obligation de ce genre ; nous parlons la langue qui nous plaît.

Effectivement il n'est guère possible de les habituer à ne jouer que d'une corde ; ils jouent, eux, sur toutes les cordes... »

## Erratum

Par suite d'une erreur involontaire dans les noms du Chev. Off. Aroldo Vannucci, Directeur de la Banca Commerciale de Mille A. Mongeri n'ont pas figuré parmi les personnalités qui ont assisté lundi au mariage de notre Directeur.

# La comédie aux cent actes divers

100 LTQS.

En veine d'aventures, le nommé Ihsan arpente l'Avenue de l'Indépendance, à Beyoğlu, en quête d'une aubaine favorable. Elle s'offre à lui sous les gracieuses apparences d'une jolie fille qui passait, d'un pas alerte, la jupe découvrant un mollet arrondi à souhait, le sourire provoquant.

Ihsan lui emboîta le pas. Et tout en la suivant, il lui adressa les propositions d'usage.

— Mademoiselle, voudriez-vous faire un bout de promenade avec moi ? Je suis si seul et vous êtes si gracieuse...

L'inconnue se retourna d'un mouvement plein de spontanéité et de grâce.

— Donnez-moi cent livres, dit-elle, et je consens à vous accompagner.

Qu'est-ce que 100 Ltqs. pour prix de sourire d'une belle fille !

Ihsan est généreux. Il compta sur le champ à la délicate brune au regard prometteur dix pièces de 10 Ltqs. Et, soudain rapprochés par cet transfert de coupures de la poche de l'homme dans le sac de la femme, ils reprirent leur promenade, cette fois de concert.

Ils n'allèrent pas fort loin cependant. Profitant d'un embarras de voitures compliqué par une affluence extraordinaire de piétons à un endroit où le trottoir est particulièrement étroit, la jeune femme, prête comme une sylphide, brûla la politesse à notre Ihsan qui se retrouva tout seul, assez penaud et... veuf de ses 100 Ltqs. !

Il est allé conter son infortune au commissariat de police le plus proche où, grâce à ce flair qui caractérise les agents, on a pu identifier l'inconnue. C'est une certaine Vasiliki à l'égard de qui une enquête a été entamée.

Nous ne sommes pas dans les petits secrets de

cette attrayante personne. Mais il nous semble que sa thèse sera assez facile à soutenir. M. Ihsan n'avait pas fixé la durée de la promenade qu'ils devaient faire en commun ; elle non plus. Alors...

Ferhad, 9ans, et son camarade Ali Riza, 7 ans, fils de deux paysans du village de Kadıköy, à Yalova, se promenaient dans un champ. Ils trouvèrent un morceau de fer. L'objet était bruyant, et, en ce moment où partout l'on recherche la moindre pièce de métal. Ils connaissaient un boutiquier qui leur donnerait en échange quelques gros sous. Comme ils roulaient leur trouille à coup de pied, vers chez eux, on entendit un coup de bruit formidable. Ce avec quoi les enfants s'amusaient était une bombe authentique. Ferhad fut littéralement déchaqueté par la flagration. Ali Riza a été également blessé à diverses parties du corps.

Le procureur de la République de Yalova a saisi de l'enquête. On suppose qu'il s'agit d'une occurrence, soit encore d'un ancien chas de la guerre de l'Indépendance, soit encore d'une grenade à main.

## FIDÉLITÉ ANCILLAIRE

La dame Ahsen, demeurant à Divanyolu, n° 122, s'est adressée hier à la Direction de la Sûreté, pour signaler qu'un voleur inconnu avait volé main basse sur des bijoux qu'elle conservait chez elle, pour une valeur de 200 Ltqs.

Les agents entreprirent aussitôt une minutieuse enquête. Ils ont pu établir ainsi que le voleur n'est autre que le nommé Hüseyin, qui est depuis cinq ans au service d'Ahsen.

Le «bon» domestique, conduit à la direction de la Sûreté, y a fait des aveux complets et, ce qui est le plus important, a restitué les objets volés.



### Les ponts qui nous rattachent au passé

La polémique entre M. Ahmet Emin Yalman et M. Necmeddin Sadak au sujet de l'opportunité, soutenue par le premier, de consolider et de raviver les ponts qui nous attachent au passé, continue. M. Asim Us y est venu hier apporter sa contribution. M. Ahmet Emin Yalman note à ce propos :

Je crois qu'il n'y a pas entre mes camarades et moi de divergence de principe. Ils apprécient eux aussi la nécessité de maintenir nos liens avec notre littérature du passé. Et ils semblent s'accorder aussi en principe sur la nécessité de consolider les ponts avec ce même passé. Notre camarade Necmeddin Sadak résume excellemment l'importance que revêt la continuité de l'existence et de la culture nationales. Seulement, il me semble qu'il pêche par excès d'optimisme quant à l'existence effective de cette continuité dans notre vie actuelle. Et sur ce point, je ne saurais partager son point de vue.

Il ne sert de rien de nous tromper nous-mêmes. C'est devenu une habitude, quand on parle du passé de songer tout de suite au fanatisme religieux, à l'hostilité contre le progrès, aux fautes et aux crimes innombrables de l'administration d'hier. Mais les œuvres réalisées par le peuple turc en luttant contre des facteurs négatifs, la façon dont il a assuré son existence en les combattant nous échappent généralement. Comment pourrions-nous transférer aux générations nouvelles le dépôt et l'héritage d'hier, si nous ne disposons pas d'un capital sûr ?

En adoptant les usages occidentaux, nous tombons généralement dans l'erreur suivante : nous voyons dans la culture orientale du passé un obstacle à la culture occidentale. Nous n'avons pas encore trouvé le moyen d'appliquer à ce passé les méthodes d'analyse et de recherche scientifique que l'Occident nous a apprises, pour l'éclairer et le pénétrer.

Si nous faisons passer à nos générations nouvelles un examen du point de vue des connaissances qui concernent le passé, elles obtiendront des notes déplorables. Combien sont ceux qui connaissent seulement le nom de Kâtip Çelebi et qui sont fiers en tant que Turcs, de l'esprit critique qu'il a inauguré ? Quels sont les étudiants turcs, pourtant très abondamment renseignés sur les luttes soutenues en Occident pour la liberté de pensée et de confession, qui savent seulement les noms des Turcs qui se sont sacrifiés, en martyrs de cette liberté ? Combien sont ceux d'entre eux qui connaissent l'histoire de Nesimi qui, levant l'étendard de la lutte contre l'intérêt individuel, qui dominait toute une société, piétinait une pièce de monnaie en disant : « Votre dieu est sous mes pieds » ? De ce même Nesimi qui, malgré les douleurs physiques de sa peau lacérée par le bourreau, ne sacrifia pas une parcelle de sa liberté de pensée...

### Les nouveaux parcs

La Présidence de la Municipalité a décidé que chaque « kaza » ou « nahiyé » de notre ville devra compter au moins 2 parcs. Pour leur aménagement, on a engagé un spécialiste étranger, M. Löwe.

### Du Touring et Automobile Club de Turquie

La première des Conférences organisées par le groupe des Amis d'Istanbul — qui est entré de nouveau en activité dans le cadre du T. et A. Club de Turquie, avec le haut assentiment du Ministère de l'Instruction Publique — sera donnée en turc le samedi 12 octobre à 15 h. 1/2 dans le Salon du Halkevi de Beyoğlu (Tepebaşı) par le Professeur Ismail Hami Danişmend et aura trait à « Istanbul dans la Littérature Turque du Divan ». Les membres du T.T.O.K. sont respectueusement invités à y assister.

La seconde Conférence sera faite une semaine plus tard en français par M. le Professeur Gabriel sur « Le parvis de la Sülemaniye ».

# L'ouverture DE L'ECOLE ELEMENTAIRE ITALIENNE DE LA RUE HAYRIYE aura lieu vendredi

## Communiqués anglais

Les effets des bombardements allemands contre l'Angleterre

Londres 8, AA.—On communique officiellement :

Au cours de la nuit dernière, de nombreuses bombes ont été lancées sur Londres et les faubourgs londoniens, ainsi que sur des villes du nord-ouest de l'Angleterre. Les rapports parvenus jusqu'à présent indiquent que les dommages et les victimes causés dans ces régions ne sont pas graves, si l'on considère l'échelle des attaques ennemies. Un bâtiment industriel a été endommagé dans une ville du sud-est de l'Angleterre. Ailleurs, les dommages sont petits et le nombre des victimes très faible.

Les dernières informations au sujet des combats aériens de lundi indiquent que 27 avions ennemis ont été abattus, et non pas 28, comme on l'annonçait auparavant. 16 chasseurs britanniques sont perdus, mais les pilotes de 10 d'entre eux sont saufs.

Les bombardiers de la R.A.F. attaquent hier de grandes concentrations de péniches sur la côte hollandaise et des navires marchandes au Havre.

Au cours des patrouilles habituelles dans la Manche, un avion du commandement côtier abattit en flammes un chasseur ennemi.

La nuit dernière, de grands contingents de bombardiers effectuèrent avec succès des attaques sur des objectifs militaires à Berlin. Plus de 100 bombes de gros calibre furent lancées sur 3 centrales électriques. Un grand incendie fut causé à la gare de marchandises de Tempelhof. Plusieurs installations industrielles furent attaquées ainsi que d'autres points vitaux.

D'autres contingents d'avions bombardèrent les usines Fokker à Amsterdam. Des ports furent également attaqués à Wilhelmshaven ainsi que des gares de marchandises à Hamm, Soest, Manheim et Gremberg et plusieurs aérodromes ennemis.

Les ports de Lorient, Cherbourg, Dieppe, Boulogne, Calais, Gravelines, Dunkerque, Ostende, Zeebrugge et Rotterdam et les navires marchands qui s'y trouvaient ont été également bombardés, ainsi que l'emplacement de canons du cap Gris-Nez.

Un de nos avions est manquant.

## Italie et Allemagne

La collaboration économique

Rome, 8 octobre. (A.A.). (Stefani). — Ces jours prochains, le ministre des Echanges et des Devises italien, M. Riccardi, se rendra à Berlin sur l'invitation du gouvernement du Reich, pour examiner avec le ministre de l'Economie allemande, M. Funk, divers problèmes.

## Les Japonais qui quittent Londres

Tokio, 8. A. A. — Stefani. — On apprend que le paquebot japonais *Fushimi Maru* actuellement à Lisbonne, appareillera le 20 courant pour l'Irlande afin d'y embarquer les Japonais qui étaient demeurés à Londres.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

très considérable. C'est en cela d'ailleurs que réside la véritable importance de la question. Sinon, nous savons, qu'à l'issue de la guerre, les Allemands se retireront non seulement des rives de la mer Noire, mais de beaucoup d'autres rives encore, à l'intérieur de leurs frontières.

Suivant certaines rumeurs, plusieurs divisions allemandes se trouveraient en Roumanie. Suivant certaines autres rumeurs, il ne s'y trouve pas encore de troupes allemandes, mais seulement des officiers chargés de la réforme de l'armée roumaine; on ajoute toutefois que des troupes allemandes sont attendues.

A Berlin comme à Bucarest, on trouve toute naturelle l'entrée des troupes allemandes en Roumanie. Berlin y voit même une conséquence nécessaire de la garantie qui a été donnée à la Roumanie contre une attaque extérieure. L'aide à la Roumanie ne s'impose donc qu'en cas de menace contre ce pays. Or, non seulement pareille menace ne s'est pas produite, mais il n'y a aucune apparence qu'elle doive se produire. L'Angleterre aussi avait accordé une garantie à la Roumanie; mais elle n'y a jamais envoyé des troupes et n'a même pas cherché à en envoyer.

Pour nous, l'explication donnée par Berlin nous paraît particulièrement digne de remarque. Berlin et Rome ont garanti l'intégrité territoriale de la Roumanie contre une attaque extérieure. L'aide à la Roumanie ne s'impose donc qu'en cas de menace contre ce pays. Or, non seulement pareille menace ne s'est pas produite, mais il n'y a aucune apparence qu'elle doive se produire. L'Angleterre aussi avait accordé une garantie à la Roumanie; mais elle n'y a jamais envoyé des troupes et n'a même pas cherché à en envoyer.

Dans ces conditions, l'accord intervenu entre la Roumanie et les puissances de l'axe ne vise pas la sauvegarde de l'indépendance roumaine, mais au contraire l'abandon de celle-ci et l'établissement d'un protectorat allemand.

De tout temps, on a engagé des missions militaires à l'étranger. Mais nous n'avons jamais vu que l'on ait envoyé des corps d'armées pour exercer cette tâche de formation et d'entraînement !

## Les attaques aériennes contre Berlin

### L'indignation est vive dans la capitale du Reich

Berlin, 8 AA.— Le D. N. B. apprend des détails sur les attaques britanniques effectuées contre Berlin dans la nuit de lundi à mardi et au cours desquelles 3 hôpitaux, une maternité, un hôpital d'enfants, une chapelle de cimetière et plusieurs maisons d'habitation ont été détruits ou sérieusement endommagés. Une bombe explosive est tombée près de la section de chirurgie de l'hôpital « Robert Koch » et a tué plusieurs malades.

Les habitants de plusieurs maisons qui menaçaient de s'effondrer ont dû être installés dans des appartements provisoires.

L'indignation de la population berlinoise contre l'attaque nocturne est particulièrement forte cette fois-ci. Aucun objectif militaire ou industriel important n'a été touché. On est donc en droit d'admettre que l'attaque contre des institutions humanitaires et des maisons d'habitation de la population civile a été exécutée suivant une méthode déterminée.

## Communiqué italien

La guerre en Méditerranée.— Engagements de patrouilles.—Un convoi harcelé en mer Rouge.

Quelque part en Italie. 8. AA.— Stefani.— Le quartier général des forces armées italiennes communique :

Un de nos sous-marins a coulé une vedette armée anglaise.

En Méditerranée occidentale, un de nos vapeurs marchands de 1.800 tonnes a été torpillé.

En Afrique Orientale, un engagement entre patrouilles à El Catulo-Kenya s'est terminé à notre avantage. L'ennemi a été mis en fuite avec des pertes sensibles.

En mer Rouge, une de nos formations aériennes a bombardé de nouveau le convoi de paquebots attaqué dans la journée précédente. D'autres avions ont bombardé la station de radio de Uadi-Yusuf—au nord de Ghedaref—et des groupes de détachements ennemis à proximité de la frontière du bas-Soudan. Tous nos avions sont rentrés à leur base.

## Communiqué allemand

Les représailles contre Londres Les attaques contre Berlin

Berlin 7. A. A.— Le haut-commandement des formées allemandes communique :

Au cours des attaques que des formations importantes d'avions de combat ont lancées à titre de représailles hier sur Londres, un grand nombre de bombes de gros calibre ont atteint les installations ferroviaires à l'ouest de la boucle de la Tamise, ainsi que des établissements commerciaux et les West-India docks. A cette occasion, les bombardiers légers se sont particulièrement distingués.

Au sud de l'Angleterre, des installations d'armement et d'importants objectifs militaires ont été bombardés efficacement.

Au cours de la nuit, des avions de combat ont effectué leurs attaques en vagues successives et ont lancé des bombes de calibres moyen et lourd sur des installations de trafic, des établissements de ravitaillement et d'autres objectifs de la capitale. De nombreux incendies se sont déclarés dans la ville.

Lors d'attaques nocturnes sur Manchester, Liverpool et Edinbourg, des sinistres particulièrement étendus ont pu être observés.

La pose des mines dans des ports britanniques s'est poursuivie.

La nuit dernière, des avions britanniques ont pénétré en plusieurs points dans l'espace aérien allemand. Leur objectif principal a été Berlin. Grâce aux mesures de défense, la majorité des assaillants a été forcée de changer de direction. Une partie est parvenue cependant jusqu'à la capitale. Les bombes lancées ont à nouveau touché plusieurs hôpitaux ainsi que des maisons, des hangars et des voies ferrées, causant en plusieurs endroits des dégâts matériels. On déplore de nombreux morts et blessés parmi la population.

Avant d'atteindre Berlin, 2 avions britanniques ont été abattus par la D.C.A. Hier, l'ennemi a perdu 31 avions au total. 13 avions allemands sont manquants.

## Le Duce à Udine

Udine, 8 octobre. (A.A.). (Stefani). — Le Duce est arrivé ce matin, à 8 heures 45, par la voie des airs, à Udine, où il passa en revue le corps d'armée « Celebre ».

# Vie Economique et Financière

## Un règlement d'application de l'accord de commerce turco-allemand

Ankara, 8. (Du « Vatan ») — Un règlement a été élaboré concernant l'application de l'accord pour le développement des échanges turco-allemands et l'accord de paiement y relatif. Il paraîtra prochainement à l'Officiel et entrera immédiatement en vigueur. En voici les dispositions principales :

Conformément à l'accord réalisé avec les Allemands, des marchandises allemandes pour une valeur de 21.400.000 Ltqs seront importées en Turquie. L'introduction en Turquie de marchandises provenant d'Allemagne sera autorisée dans le cadre des dispositions générales en vigueur. Les articles provenant des territoires de Memel, de Dantzig, des provinces de la Prusse orientale, de la Warthegau, de Katowitz et de Zichenau, ou celles qui y seraient dirigées seront soumises au même régime que celles provenant d'Allemagne ou qui y sont destinées. Par contre le protectorat de Bohême et de Moravie demeure en dehors du présent accord.

Les envois de marchandises, tant de Turquie que d'Allemagne, seront accompagnés de certificats d'origine en turc et en allemand, rédigés en double exemplaire. Après avoir été revêtu du sceau de la douane, le second de ces certificats

sera remis par l'importateur à la Banque Centrale. En outre, l'autorisation du ministère du Commerce sera sollicitée pour l'importation des marchandises turques.

En échange de nos produits d'exportation, on importera des pièces de rechange, des wagons de voyageurs et de marchandises, des groupes électrogènes, des auto-trateurs, du fil de fer de façon à satisfaire aux besoins de toutes nos fabriques des machines à écrire, des instruments chirurgicaux pour les installations de l'Université d'Istanbul, le matériel pour le pont en fer de Kadiköy, les installations des signaux d'alarme de Gölçük, du matériel militaire, du matériel destiné à l'administration civile et beaucoup d'autres produits.

### Les transactions contre devises libres

D'autre part, le « Tan » est informé que les membres de la délégation commerciale allemande qui se trouve en notre ville se sont adressés aux intéressés pour acheter des marchandises. Les Allemands désiraient faire l'acquisition d'huile d'olives et offrent d'envoyer des fûts d'Allemagne, à cet effet. Le paiement se fera en devises libres.

### Les prix des manufactures

A la suite de la proclamation des prix des manufactures, beaucoup de négociants sont venus d'Anatolie en notre ville pour procéder à des achats. Pour tout conflit résultant des marchandises non-inscrites sur les listes, on devra recourir à la direction du Commerce.

On publiera les listes pour la vente au détail des marchandises parvenues après le mois de septembre. On tiendra compte, dans leur élaboration, des loyers des magasins, de leurs frais généraux et des impôts auxquels ils sont soumis.

### Arrivage de peaux brutes

Un lot de 40.000 kgs. de peaux brutes est arrivé pour la première fois par la voie de Bassorah.

### Le frêt du charbon

Le ministère des Communications a fixé le frêt pour le transport du charbon. L'Éti Bank a envoyé hier 650 tonnes de charbon à Kadiköy pour les besoins de ce faubourg.

### Le mouvement du marché

On a reçu hier, de la Suisse, des lames de rasoir automatique pour une valeur de 52.000 Ltqs.

Parmi les marchandises turques exportées figurent les graines de lin, les oeufs et les noisettes.

### Les marchandises en douane

On évalue à 10 à 11.000 tonnes le

volume des marchandises qui se trouvent encore dans les entrepôts des douanes et pour lesquelles les formalités nécessaires n'ont pas été accomplies. Il y a notamment 4.000 tonnes de ciment et de jute qui attendent d'être dédouanées.

### L'accord de commerce avec l'Irlande

Ankara, 8 (Du « Vatan »). — Notre accord de commerce avec l'Irlande expire prochainement. Notre gouvernement a décidé de le proroger jusqu'au 15 avril 1941 afin de permettre à nos transactions avec ce pays se développer.

### Les relations commerciales entre la Turquie et la Suisse

Nous recevons le communiqué suivant: « Etant parti au commencement de septembre de la Suisse pour nous rendre en Turquie pour améliorer les relations commerciales entre les deux pays mentionnés, nous ne voulons pas quitter le sol turc avant de remercier chaleureusement nos amis commerçants à Istanbul, Izmir et Ankara pour leur accueil cordial partout. Un grand merci aussi aux Autorités Turques à Ankara, qui nous ont si cordialement reçus et avec lesquelles nous avons eu des conférences et des explications inoubliables.

Ayant sérieusement accompli une enquête sur les possibilités réciproques pour améliorer les relations commerciales entre nos deux pays amis, nous sommes complètement consternés, tant il y aurait moyen pour la Suisse de travailler avec

la Turquie. La Turquie, toujours progressant d'une façon merveilleuse, a besoin des articles et machines que la Suisse peut fournir. Par contre, la Turquie peut nous offrir et exporter des articles qui sont d'une nécessité urgente pour la Suisse.

On nous a renseignés de telle façon, que nous sommes obligés de rendre sans retard attentives nos Autorités. Ayant des preuves en main, nous discuterons avec les Autorités suisses à Berne le chemin, qui amènera finalement à une solution commerciale pratique. Quand nous voyons comment tous les autres pays se donnent de la peine pour travailler avec la Turquie, la situation actuelle est propice pour la Suisse d'accepter finalement la main turque, tendue depuis longtemps. Nous ne manquerons pas de rendre attentive l'Industrie suisse sur les possibilités de travail avec la Turquie. Tout est préparé et on nous verra à l'oeuvre. Nous reviendrons sous peu en Turquie pour nous rendre immédiatement à Ankara ».

La Délégation commerciale de la Maison MAIER et BUETTNER de Berne/Suisse.

## LA BOURSE

Ankara, 8 Octobre 1940

(Cours informatifs)

Sivas-Erzurum III Ltq. 20.25

### CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.6875
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.6225
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour.B.	31.005



Théâtre de la Ville  
Section dramatique

Othello

Section de comédie  
Yali Uşağı

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdüri:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

## L'évolution de la situation militaire après le pacte de Berlin et les entretiens du Brennero

Suite de la 1ère page

signataires a délimité ses propres zones d'influence et son espace vital. Le Japon s'attribue les parties méridionales de l'Asie et les eaux de l'Extrême-Orient. Par exemple l'Indochine, les colonies anglaises et hollandaises, les Dominions britanniques, les îles Philippines. Le maintien du « statu quo » sur les frontières septentrionales de la Chine fait disparaître l'éventualité d'un conflit entre le Japon et l'U.R.S.S. et prépare le terrain à la conclusion d'un pacte de non-agression. L'Allemagne et l'Italie demeurent libres de réaliser leurs aspirations en Europe et en Afrique.

Après s'être entendu ainsi, on a conclu l'alliance militaire.

L'URSS a été avisée antérieurement de tout cela et son consentement a été obtenu. Les récentes publications des journaux semi-officiels de Moscou démontrent que l'URSS continuera sa collaboration avec les Etats de l'Axe et maintiendra la politique de neutralité qu'elle a suivie jusqu'ici. De ce fait, les espoirs d'attirer les Soviets dans le camp de l'Angleterre et de l'Amérique sont tombés à l'eau.

### Hypothèses

Après avoir consolidé ainsi leur situation à l'Est et à l'Ouest, les Etats de l'Axe, lors des entretiens du Brennero, se sont employés à fixer les tâches qu'il leur reste à accomplir. Les hypothèses que l'on formule, de source anglaise, au sujet de ces entretiens sont les suivantes :

1. — L'invasion de l'Angleterre ; 2. — Un mouvement vers l'Afrique du Nord par Gibraltar ; 3. — Une attaque de grande envergure contre l'Egypte avec le concours des Allemands, 4. — Un mouvement dans les Balkans en écartant l'opposition soviétique... Trois de ces quatre hypothèses ont trait à des faits qui étaient connus. La quatrième est importante et possible. Mais il y a une hypothèse plus importante encore : c'est que l'U.R.S.S. adhère au pacte de Berlin et se voie attribuer une zone de guerre et des objectifs propres. Après que l'Amérique aura été immobilisée par le Japon, l'éventualité de voir l'U.R.S.S. adopter un rôle actif devient en effet vraisemblable.

ALI IHSAN SABIS

### Une méprise

Londres, 9. A. A. — Reuter: On annonce officiellement de Dublin que le gouvernement allemand a exprimé ses regrets au sujet du bombardement de Campile dans le comté de Wexford et qu'il paiera une indemnité.

### Un entretien de sir Stanford avec M. Molotov

Londres, 9. A. A. — Le correspondant diplomatique de Reuter apprend des milieux officiels que Sir Stanford Cripps, ambassadeur à Moscou, eut un entretien vers la fin de la semaine dernière avec M. Molotov, avec lequel il discuta la situation générale.

### Un remorqueur britannique a coulé

Londres, 9. A. A. — L'Amirauté a le regret d'annoncer que le remorqueur de Sa Majesté Saucy a été coulé par une mine ennemie.

## Trois brins de muguet

Par Sándor de Hegedüs

(Traduction de Henri Ancel)

II

Huit jours après, elle reçut une nouvelle invitation, chez la générale cette fois. Et de nouveau les choses se passèrent exactement comme à la première occasion. Elle refusa l'offre d'aller à l'Opéra comme le lui proposait son mari. Il se rendit au cercle et elle, sur le point de sortir, reçut de nouveau trois brins de muguet. Elle les planta triomphalement à son corsage, le coeur battant de joie, sentant qu'il y avait quelqu'un qui l'aimait et que ce quelqu'un était plus attentionné que son mari. Elle en était sûre: ce soir-là elle rencontrerait son adorateur inconnu.

Le sourire sur les lèvres, elle fit son entrée dans la salle et passa rapidement en revue les invités. Ce fut Megyery, le fameux cavalier, qui lui adressa le salut le plus aimable. Georgette se persuada que les trois brins de muguet venaient de lui. Megyery se connaissait en chevaux et ne vivait que pour le sport hippique. Rien d'autre au monde n'existait pour lui: la littérature, les arts, la politique le laissaient indifférent. C'était un homme robuste, aux manières rudes et ne prenant presque nulle part à la conversation. Georgette s'arrangea pour se trouver assise en face de lui. Elle n'eut aucune peine à donner à l'entretien la

tournure voulue pour attirer son attention sur les muguet. Megyery jeta un regard sur les fleurs, mais ne dit mot.

Afin de lever le lièvre, elle fit :

— Vous ne croiriez pas quel plaisir m'ont causé ces quelques fleurs!

Megyery se frisa la moustache et répondit d'une profonde voix basse :

— C'est la seule fleur que je n'aime pas. Elle me fait songer à de petites femmes toutes frêles et toutes pâles, ce qui n'est pas mon goût.

Froissée, Georgette planta là le fruste cavalier et repartit à la recherche de son adorateur mystérieux, mais elle fut incapable de le découvrir. Vers minuit, elle se sentait extrêmement nerveuse et fort dépitée de ne pouvoir trouver le mot de l'énigme, mais en retournant à la maison elle se disait qu'au bout de deux ou trois jours elle aurait découvert le nom de son admirateur. Une douce émotion envahissait son âme à la pensée

que cet inconnu devait être follement désespérément amoureux. Souriante, elle contempla dans la glace son visage rayonnant de bonheur et l'image que lui renvoyait le miroir lui disait : « Tu es belle, tu mérites d'être aimée et si ce n'est ouvertement, que ce soit en secret, à la dérobée, mais être aimée, voilà ce qu'il faut à ton âme, voilà ce qui te fait vivre ! »

\*\*

A la réception du secrétaire d'Etat, c'est le riche banquier barbu qu'elle distingua, persuadé qu'elle avait enfin découvert son amoureux. Pongor, le banquier, était un homme à la volonté de fer qui à force d'énergie avait amassé une immense fortune, mais en même temps c'était un cynique, et cynique au point de ne pas nier son cynisme.

(à suivre)